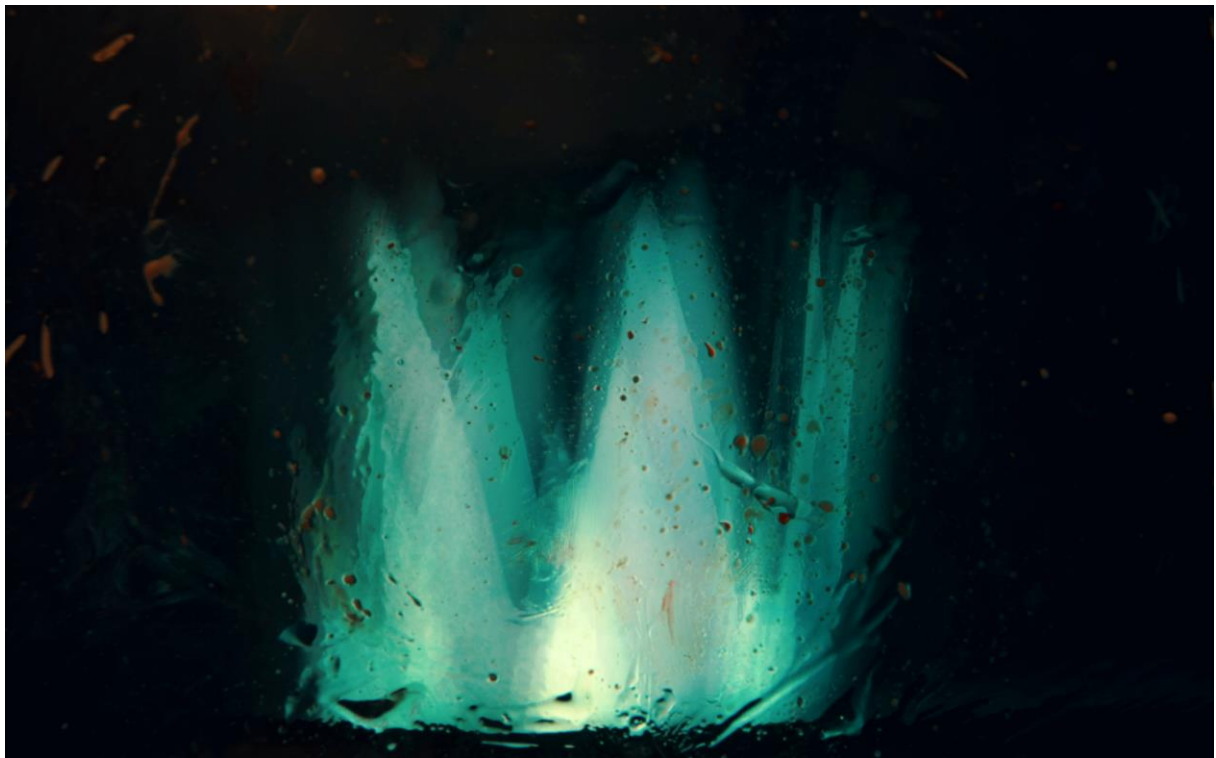


Compagnie  
Sandrine Anglade

# LA TEMPÊTE

William Shakespeare

Création le 13 octobre 2020  
SN du Sud-Aquitain / Bayonne



Mise en scène Sandrine Anglade

*Sur l'île-bateau de Prospero, agitée par les vents, la magie du théâtre met en scène la critique de nos excès, de nos mensonges, une lutte contre l'obscurantisme pour mieux dépasser nos démons.*

*La pièce est un appel aux valeurs de tolérance et de compassion **que nous devons affirmer haut et fort dans nos théâtres...***

Sandrine Anglade

---

# La Tempête

De **William Shakespeare**

Nouvelle traduction et adaptation de **Clément Camar-Mercier**  
Mise en scène **Sandrine Anglade**  
Collaboration dramaturgie **Clément Camar - Mercier**  
Assistant à la mise en scène **Marceau Deschamps-Segura**

## **EQUIPE DE CREATION**

Scénographie **Mathias Baudry**  
Lumières **Caty Olive**  
Costumes **Cindy Lombardi**  
Chef de chant **Nicola Takov**  
Création Sonore **Théo Cardoso**  
Régie générale **Ugo Coppin** assisté de **Rémi Remongerin**

## **INTERPRETES**

Prospero – **Serge Nicolai**  
Ariel - **Sarah-Jane Sauvegrain**  
Caliban / Ferdinand - **Damien Houssier**  
Antonio / Trinculo - **Alexandre Lachaux**  
Stefano / Sébastien - **Laurent Montel**  
Miranda / Gonzalo - **Marie Oppert**  
Alonso - **Marceau Deschamps-Segura**

et **deux instrumentistes** (**Benoît Segui** guitares, **Nina Petit** accordéon) mêlant musiques baroques (Johnson, Purcell, Dowland et anonymes)

**Création le 13 octobre 2020**  
**A la Scène Nationale du Sud Aquitain de Bayonne**

Contact production : Alain Rauline  
09 81 35 20 70 / 06 62 15 29 02  
alain@compagniesandrineanglade.com  
[www.compagniesandrineanglade.com](http://www.compagniesandrineanglade.com)

**Partenaires confirmés ou en cours de confirmation** : la Scène Nationale du Sud-Aquitain à Bayonne, l'Espace Georges Simenon à Rosny-sous-Bois, le Théâtre d'Agen, le Théâtre Jacques Carat de Cachan, le Théâtre en Dracénie – Draguignan, Théâtre de l'Olivier – Istres, Scènes 55 – Mougins, Théâtre Ain-Bourg en Bresse, La Ferme de Bel Ebat – Guyancourt, ...

La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la région Île-de-France, le département du Val-de-Marne et la ville de Vincennes.

*Photos : Kunj Parekh (Unsplash.com)*

---

**« JE NE PEUX PLUS RESTER COMPLETEMENT LE PRISONNIER DE L'ILLUSION. QUE SIGNIFIE, DANS CES CONDITIONS, ETRE UN HOMME VRAI ? » (Andrei Serban)**

NOTE D'INTENTION PAR SANDRINE ANGLADE, MAI 2019

C'est à la croisée des rencontres et des désirs qu'a germé mon envie de mettre en scène *La Tempête*.

**Parce que** la pièce est sans doute la plus opératique de tout le théâtre de Shakespeare, faisant la part belle au conte, à l'image, à la musique. Et, en tant que metteur en scène d'opéra et de théâtre, j'y trouve à mettre en commun ces deux approches.

**Parce que** dans ce souffle de l'imaginaire, de la poésie, la pièce porte une réflexion profonde sur la nature de l'homme : elle met en scène la critique de nos excès, de nos mensonges, une lutte contre l'obscurantisme pour mieux dépasser nos démons. Elle appelle aux valeurs de tolérance et de compassion dont nous avons grandement besoin aujourd'hui...

**Parce que** c'est une aventure que j'ai envie de partager avec l'humanité et l'intelligence de Serge Nicolaï, Prospero noir autant généreux accompagné d'une troupe d'acteurs complices et fidèles (Damien Houssier, Laurent Montel, Sarah-Jane Sauvegrain...)

**Parce que** j'ai envie de construire ce projet avec Clément Camar-Mercier, fin connaisseur du théâtre élisabétain, jeune et talentueux auteur et traducteur. Ensemble nous aimons à lier langue et création : offrir un nouveau souffle pour servir au plus près le rythme et la poésie du plateau et chercher à être simple (ce qui ne l'est jamais ...) et immédiat dans le rapport avec les publics.

**Parce que** Caty Olive (lumières), Mathias Baudry (scénographie), Cindy Lombardi (costumes), Nikola Takov (directeur musical) voyagent dans le même bateau imaginaire que moi et ont tous profondément envie d'aller fouiller au cœur de cette pièce.

Tous ensemble, nous ferons tempête du théâtre, dans ce texte qui s'écrit sur le fil, à la frontière entre le réel et le fictif, ni d'un côté, ni de l'autre : un voyage dans la délicate épaisseur du tain du miroir.

### ***RÊVER ET PENSER...***

Dans *La Tempête*, Shakespeare utilise la magie du conte et joue comme toujours de l'artisanat du théâtre pour mieux porter la philosophie du texte.

*La Tempête* ne raconte pas tant un phénomène physique qu'un état intérieur. Elle donne à voir un personnage, Prospero, qui se transforme en direct sous les yeux du spectateur : Animé d'un désir de vengeance, Prospero, violent, accède finalement à la compassion et à la raison. Dans *La Tempête*, c'est le monde intérieur de Prospero qui vole en éclats sous nos yeux et se réordonne, trouvant un chemin d'équilibre.

Dans notre spectacle, le théâtre de Prospero se donne à voir. Son île-bateau, son monde intérieur, agité par les vents, c'est le plateau de théâtre, lieu de l'artisanat et de l'invention imaginaire, où s'exacerbent les traits de chacun (le sombre, l'utopie, la cupidité, le désir charnel ...)

Ici, poulies et jeu de voile construisent des espaces, des architectures fluides, des transparences ou des opacités, créant avec la lumière des paysages mystérieux, poétiques ou franchement baroques, où l'on

s'amuse en complicité avec les spectateurs (essence même du théâtre Shakespearien).

Ici la langue est mouvement.

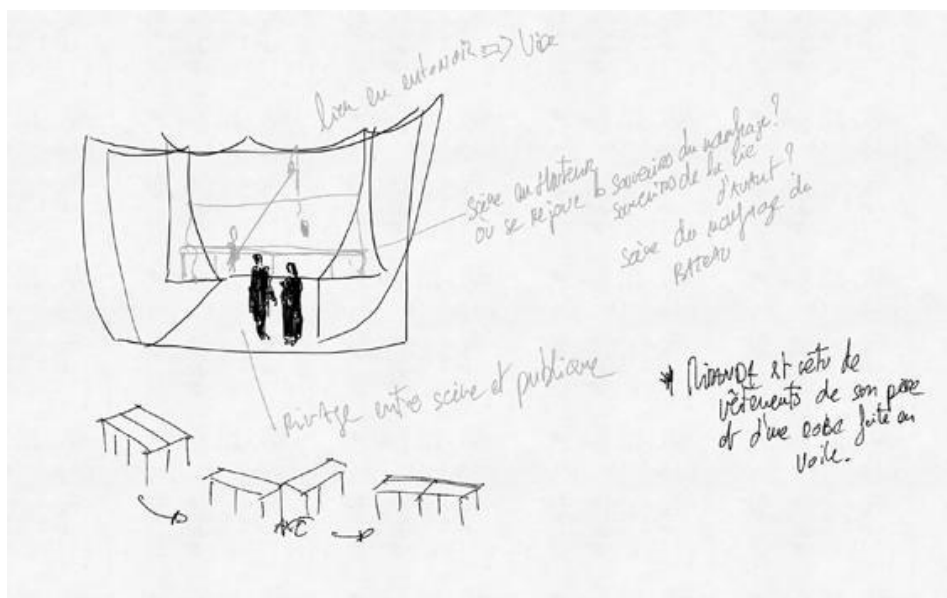
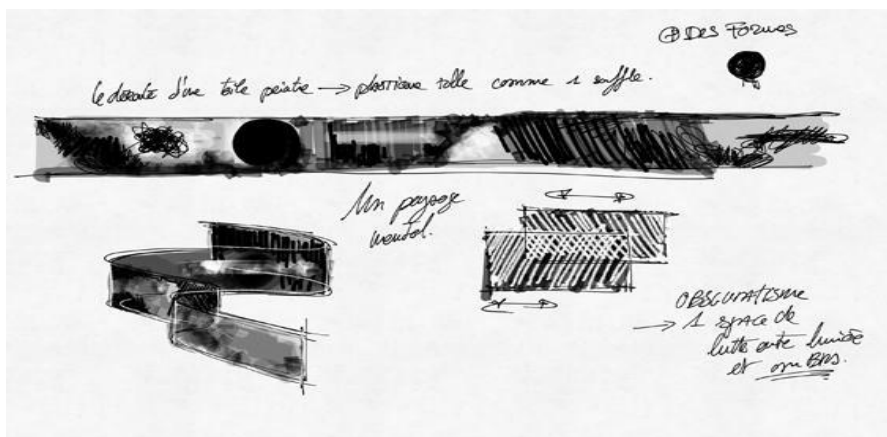
L'île est un espace d'étrangeté et la musique y tient une place essentielle. Pas moins de 8 chansons sont citées dans le texte, sans compter les « échos » instrumentaux.

Sources originelles de Johnson et d' anonymes, ajout de Dowland ou Purcell, la musique instrumentale et chantée, réarrangée pour un accordéon et des guitares, est le vecteur de l'enchantement (notamment à travers Ariel). Les musiciens et les acteurs, dont certains ont une solide formation de chanteurs, chanteront en chœur ou en voix solistes, habitant l'île de rumeurs, de bruits, d'airs mélodieux (comme s'en étonne encore Caliban...).

Ainsi Prospero, maître de l'artisanat et de l'imaginaire du théâtre, recentre ou déplace son propre regard, mais aussi le nôtre. Lui comme nous sommes pris dans la même aventure qui nous offre à voir différemment.

Comme Miranda, il faudrait, grâce à l'histoire de cette *Tempête*, avoir un regard neuf sur le passé pour pouvoir transformer l'avenir. Renouveler ce qui fut pour trouver le bon gouvernement non seulement pour soi mais aussi pour la société.

C'est à réfléchir ensemble sur ce sujet que nous voulons aller à la rencontre des publics.



---

## LA MUSIQUE

*« Soyez sans crainte, cette île est pleine de rumeurs, de bruits, d'airs mélodieux qui charment sans nuire. Tantôt ce sont mille instruments qui vibrent, qui bourdonnent à mes oreilles. Tantôt, alors même que je m'éveille d'un long sommeil, des voix m'endorment à nouveau pour me montrer en songe, dans les nuées qui s'entrebâillent, des trésors prêts à m'échoir, tant et si bien qu'à mon réveil, je supplie de rêver encore. » Caliban, *La Tempête*, scène 2, acte III. Traduction de Pierre Leyris.*

Avec Nicolas Takov, en lien avec des étudiants du pôle supérieur musique du Conservatoire de Lille, nous avons choisi de travailler à partir des mélodies originales de Johnson (1583-1633). Ce dernier a écrit 9 chansons pour *La Tempête*. Elles serviront de thème et structureront ainsi la mise en scène.

Ce sont des mélodies très variées qui dessinent l'atmosphère de l'œuvre. Nous les arrangerons pour un accordéon, une (des) guitare(s), relayées par des flûtes à bec et une trompette par instants, ce à quoi s'adjoindront les voix des acteurs - chanteurs.

Le cœur de la musique est porté par 2 instruments harmoniques qui joueront des rôles musicaux très polyvalents (allant du dessus à la ligne de basse) de façon à faire entendre un large spectre de couleurs et d'ambiances musicales.

Les musiciens seront bien évidemment totalement intégrés au jeu scénique.

Le choix des acteurs est fait, non seulement pour la qualité du jeu scénique, mais aussi pour nous permettre de travailler de façon chorale avec des tessitures qui se complètent et se répondent. Par exemple, le rôle d'Ariel tenu par Sarah-Jane Sauvegrain, dont la voix est suave et grave, sera mis en relief, en dialogue avec un contre-chant d'une soprano lyrique (comédienne qui interprètera Miranda).

Cette qualité vocale des acteurs nous permettra de créer de nombreux moments de chœurs qui, outre le sens musical, ajoutera à l'esprit de troupe.

Aux mélodies originelles de Johnson, s'ajoutera également une citation de Purcell (« Music for a while ») et de Dowland « I saw my lady weep »).

---

## **SUR LA TRADUCTION**

### **PAR CLEMENT CAMAR-MERCIER**

Si la traduction a l'air de toujours se poser comme un *problème* dans l'histoire et dans l'approche de la littérature, il faut aussi parfois savoir embrasser sa beauté. Au théâtre, ce serait de pouvoir offrir à chaque nouvelle création d'un même texte : un nouveau souffle, une nouvelle langue. Au fond, la traduction dramatique est là pour servir la poésie du théâtre : pour une seule pièce, un nombre illimité de textes.

Il n'y a aucun travail de comparaison à faire entre les différents et merveilleux travaux autour de Shakespeare, que ce soit les traductions universitaires les plus fidèles ou les adaptations les plus folles. Chaque travail de traduction est différent : il s'agit d'un geste pour comprendre l'auteur et connaître le théâtre pour lequel il écrivait. C'est aussi l'approche d'un contexte social, poétique et métaphysique. La connaissance de la langue dans laquelle on traduit a toujours plus d'importance que la langue depuis laquelle on traduit. Il faut tenter de recréer un nouveau texte fidèle à un esprit plutôt qu'à un contenu, fidèle à une forme plutôt qu'à un sens, fidèle à une esthétique plutôt qu'à un discours.

Une œuvre "complète" de Shakespeare n'a aucun sens, les textes ont sans cesse été modifiés, souvent écrits en commun avec les acteurs (pour les théories les moins loufoques...), transcrits depuis les notes des souffleurs ou écrits de mémoire par les acteurs. C'était donc déjà un théâtre en mouvement, d'où l'intérêt encore de continuer ce mouvement par la traduction.

Pour ce qui est du travail d'adaptation, il sera fait en étroite collaboration avec la metteuse en scène, ainsi le texte de cette création relèvera d'un double travail qui ne peuvent qu'exister ensemble. Cette nouvelle traduction de la pièce ne peut donc pas se détacher de l'adaptation pour la mise en scène qu'elle propose : intrigue étoffée, moins de personnages, clarification du propos historique, rythme accéléré, transitions plus brutales, etc.

Ne plus penser la traduction comme un problème mais comme une chose incroyable, un outil merveilleux : voilà ce que permet le théâtre. Puisque Shakespeare est aussi atemporel qu'universel, pertinent satire qu'exigeant tragédien, ce travail semble couler de source. Les pièces peuvent renaître sans cesse, non plus par l'intermédiaire unique de la mise en scène, mais aussi par le travail de traduction et d'adaptation dramatique qui nous fait penser le texte dans une nouvelle époque, pour un autre public et grâce à une langue différente qui ne doit détériorer ni la poésie ni le sens profond du verbe décryptant l'âme humaine avec toujours plus de véracité.

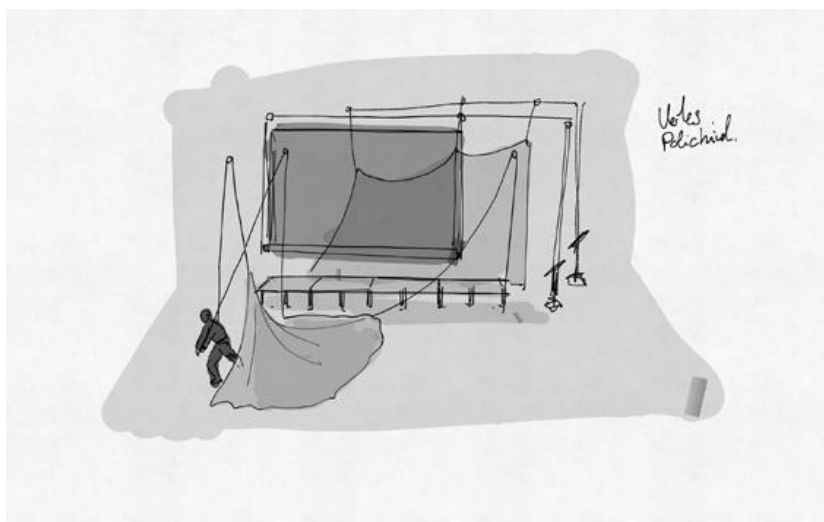
---

## LE THÉÂTRE ÉLISABÉTHAIN

PAR CLEMENT CAMAR-MERCIER EN TOUTE COMPLICITÉ AVEC SANDRINE ANGLADE

Ce qui nous est parvenu de l'état d'esprit du théâtre élisabéthain est une donnée qui nous paraît essentielle pour mettre en scène *La Tempête*. Nous aimons nous rappeler que ce théâtre était un théâtre populaire, destiné à tourner quelques années en Angleterre, avant de retomber dans l'oubli. C'est un théâtre de troupe, où les acteurs participaient en répétition à l'écriture de l'œuvre, c'est souvent des reprises de contes, de pièces, de récits historiques. C'est souvent du plagiat. Il n'y a jamais eu vraiment de velléité d'édition chez Shakespeare, c'est une donnée plutôt tardive. Sauf pour ses sonnets, il n'y a jamais eu de véritable Shakespeare-auteur tel qu'on peut se l'imaginer. *La Tempête* comme *Hamlet* a été écrit sur le plateau et dans les tavernes dans un seul but : plaire au public, faire rire, faire pleurer : bref, divertir et, surtout, être un succès pour gagner sa croûte.

Cette réalité n'est absolument pas réductrice, bien au contraire. Faire de tels chefs-d'œuvre avec une ambition si noblement concrète, c'est cela qui relève du véritable génie. **En se rappelant de cela, nous voulons nous rappeler que *La Tempête* a été créé dans cet état d'esprit, pour récupérer ce que l'on peut de joie, d'envie et d'euphorie pour les spectateurs, retrouver le grand spectacle, le plaisir populaire sans jamais négliger son exigence la plus aiguë.** Car nous aimons croire que l'exigence n'est pas contradictoire avec le plaisir, voir même que plus il y a de simplicité, d'honnêteté et d'immédiateté dans le rapport des spectateurs au théâtre, plus les dimensions philosophiques les plus complexes ont une chance de se faire entendre.





«PROSPERO : *Vous avez l'air, mon fils, d'être d'humeur troublée, comme par le chagrin. Allons, un peu de joie, nos fêtes maintenant sont finies. Nos acteurs, comme je vous ai dit, n'étaient que des esprits qui se sont dispersés dans l'air, dans l'air léger, et de cette vision le support sans racine, les tours couronnées de nuages, les palais somptueux, les temples solennels et le vaste globe lui-même et tout, oui tout ce qui peut hériter de lui, va se dissoudre un jour et, comme ce spectacle immatériel s'est effacé, il ne laissera pas une traînée de brume, car nous sommes de cette étoffe et dont les rêves sont faits. Notre petite vie est entourée par un sommeil. »*

Cité par Peter Brook, dans *Le Diable c'est l'ennui*, Actes Sud papier.



---

## BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE DE CRÉATION

### Sandrine Anglade - mise en scène



Sandrine Anglade mène sa carrière depuis 1999 entre le théâtre et l'opéra cherchant à jouer de la transgression des genres, mêlant le théâtre, la musique et le mouvement.

Elle a travaillé Britten, Gounod, Marivaux, Molière, Lully, Poliziano, Collodi, Rossini, Gozzi et divers auteurs contemporains. Ses créations ont été jouées à la Comédie-Française, au théâtre de l'Athénée à Paris, au Théâtre National de Bordeaux, au Théâtre des Célestins à Lyon, et dans de nombreuses Scènes Nationales ainsi que dans les opéras de Strasbourg, Dijon, Bordeaux, Lille, Nantes notamment.

En 2003, elle fonde sa compagnie éponyme. Depuis quinze spectacles ont été créés, alternant productions déléguées et commandes.

En 2010, Sandrine Anglade reçoit pour *L'Amour des Trois Oranges* de Prokofiev le prix du Syndicat de la Critique de la meilleure production lyrique en région.

De 2012 à 2015, elle est artiste associée à la Scène Nationale de Besançon et soutenue par le Centre de Création de la Maison de la Culture de Nevers.

En 2012, elle met en scène *L'Occasione Fa il Ladro* de Rossini pour l'Opéra National du Rhin, *Le Roi du Bois* de Pierre Michon avec Jacques Bonnaffé au Théâtre 71 de Malakoff et en tournée en France et en Suisse et *Le Cid* de Corneille pour huit comédiens et un batteur (tournée en France).

En 2013 elle met en scène *La Cenerentola* de Rossini, pour l'Opéra National du Rhin et en 2015 *Wozzeck* d'Alban Berg à l'Opéra de Dijon. En 2015 elle met également en scène *Le Roi sans terre* de Marie Sabine Roger, spectacle jeune public, tournée en France. Elle crée en 2016 *L'Héritier de village* de Marivaux à l'Espace Georges Simenon de Rosny-sous-Bois et en janvier 2017 *Chimène ou Le Cid*, opéra de Sacchini à la Scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines.

En 2018, Sandrine Anglade entame deux projets liés au chant. *Si même le sable chante* création pour 40 choristes amateurs et 4 interprètes professionnels (mai 2018) et *Jingle*, conférence polyphonique pour 1 comédienne-chanteuse et 4 instrumentistes de musique improvisées (janvier 2020).

En janvier 2019, elle met en scène *La Ville Morte* de Korngold à l'Opéra de Limoges.

---

## Clément Camar-Mercier – traduction, adaptation et collaboration dramaturgique



Doctorant en études cinématographiques et diplômé de l'École Normale Supérieure en Histoire et Théorie des Arts, Clément Camar-Mercier se forme à l'art théâtral avec Christian Schiaretti, Olivier Py, Brigitte Jaques-Wajeman et François Regnault. Depuis, il travaille régulièrement comme auteur, metteur en scène, traducteur, vidéaste, dramaturge ou scénographe.

Il a notamment traduit et adapté Shakespeare avec *Hamlet* qui sera créé en 2019 au Théâtre de la Bastille par Thibault Perrenoud, *Richard II*, créé en 2015 à la Scène Nationale de Perpignan par Guillaume Séverac-Schmitz, *Richard III*, créé en 2013 au Théâtre Régional d'Arbois par Baptiste Dezerces et, dans une nouvelle version, en 2016, au Nouveau Théâtre Populaire par Joseph Fourez ; John Webster avec *La Duchesse d'Amalfi* qui sera créée par Guillaume Séverac-Schmitz à la Scène Nationale d'Alès en 2019 ; Tchekhov avec *La Mouette* créée en 2017 au Théâtre de la Bastille par Thibault Perrenoud ; Janet Dolin Jones avec *Even* pour l'Agence Dominique Christophe et Ingmar Bergman avec *Entretiens privés* pour Serge Nicolai.

En 2016, il écrit *À l'Ouest*, commande de la compagnie Lyncéus de Lena Paugam et créée au festival d'écriture contemporaine de Binic dans une mise en scène de Sébastien Depommier. Entre 2017 et 2019, seront créées trois nouvelles pièces originales : *Un domaine où (vaudeville)*, mis en scène par Serge Nicolai, créé aux Théâtrales de Bastia, *Les Témoins* aux Vingtèmes Rencontres Internationales de Théâtre en Corse et *Sinon, pourquoi le ciel ?* dont il signera la mise en scène avec sa compagnie *Les Fossés Rouges*, résidente en région Centre.

Il est intervenant pédagogique pour des stages d'écriture à l'ARIA, dirigée par Robin Renucci. Il a aussi enseigné l'histoire du cinéma pendant trois ans à l'université d'Aix-Marseille et a été chercheur-invité à l'Université de Montréal, il a collaboré avec Pierre Chevalier à la direction des projets d'Arte France, avec Pierre Jutras à la programmation de la cinémathèque canadienne et avec Joëlle Gayot comme chroniqueur sur France Culture.

---

## Mathias Baudry – scénographie



Diplômé en 2002 en scénographie à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (HEAR), Mathias Baudry assiste le scénographe Pierre-Andres Weitz pour les créations des décors et des costumes des productions d'opéra : *Otello* de Verdi mis en scène par Michel Raskin (2003) ; *La Damnation de Faust* de Berlioz mis en scène par Olivier Py (2003) et au théâtre ; *Déshabillages* écrit et mis en scène par Jean-Michel Rabeux (2004).

Il dessine ses premières scénographies en 2003 pour Sophie Rousseau avec qui il collabore depuis : *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier* de Stig Dagerman, *Médée-Matériau* de Heiner Müller (2006), *C'est trop délicieux pour être de chair et d'os* de Jean-Michel Rabeux (2007), *Quel chemin reste-t-il que celui du sang ?* (2010), *Est ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?* de Antoine Lemaire (2016).

Depuis 2004, il va dessiner les décors et costumes au théâtre pour Wissam Arbach *Le Château de Cène* de Bernard Noël, Julie Bérès *On est pas seul dans sa peau* (2007), *Notre besoin de consolation* d'après le texte Stig Dagerman (2010) et *Lendemain de fête* (2013).

Il travaille avec Jean-Philippe Naas depuis 2011 et conçoit notamment les espaces des *Grands plateaux* de Denis Lachaud (2012) et de *Ô* d'après le texte et les dessins de Kitty Crowther (2012), *Du temps que les arbres parlaient* de Yves Lebeau (2015). En 2012, il rencontre Renaud Herbin et signe les espaces, costumes et accessoires de *Actéon Miniature* d'après les métamorphoses d'Ovide (2013), *Profils* (2015), *Milieu* d'après le Dépeupleur de Samuel Beckett (2016) et *Wax* (2016).

A l'opéra il dessine ses premiers décors et costumes en 2008 pour Jean Depange; *The Fairy Queen* de Henry Purcell, *Pélleas et Mélisande* de Claude Debussy (2009), *Le jour des meurtres* de Pierre Thilloy d'après la pièce éponyme de Bernard Marie Koltès (2011).

En 2012, il co-signe la scénographie pour Olivier Balazuc de *L'enfant et la nuit* de Franck Villard. En 2015, il rencontre le metteur en scène Volodia Serre et dessine la scénographie et les costumes de l'opéra de Mattéo Franceschini *Forêt*.

**En 2016, il rencontre la metteuse en scène Sandrine Anglade et dessine la scénographie de la production de l'opéra *Chimène ou le Cid* d'Antonio Sacchini (2017) .**

---

## Caty Olive - lumières



**Diplômée en scénographie à l' ENSAD de Paris, elle réalise des espaces lumineux.**

Elle a collaboré depuis sa sortie d'école en 1992 à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine avec notamment : Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi Vera Mantero, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Yoann Bourgeois, Blanca Li, et de façon très complice et privilégiée avec Christian Rizzo, artiste d'abord associé à l'Opéra de Lille puis, actuellement directeur du CCN de

Montpellier.

**Elle partage ses activités** entre l' architecture, les expositions, les installations plastiques, les spectacles chorégraphiques ou performatifs et les opéras.

**Elle travaille depuis plusieurs années avec des étudiants** ou de jeunes artistes à travers des interventions pédagogiques ou en donnant des workshops.

**A travers ces différentes activités** volontiers variées et transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables. Le fil conducteur tout au long de ces réalisations demeure son intérêt pour l'instabilité et les altérations de la lumière, fil sans cesse tiré, d'une réalisation à une autre, recherche qui ouvre des univers renouvelés.

**Elle collabore avec Sandrine Anglade sur les opéras *Wozzeck*, d'Alban Berg (opéra de Dijon 2014) et *Chimène ou le Cid* de Sacchini (SN de Saint-Quentin en Yvelines, 2016) ainsi que sur la création collective *Si même le sable chante* (Espace Simenon de Rosny-sous-Bois, 2018) et *La Ville Morte* de Korngold mis en scène à l'Opéra de Limoges en janvier 2019.**

---

## **Théo Cardoso – création sonore**



D'abord musicien, Théo Cardoso développe un intérêt pour le son au fil de ses études en Sciences et musicologie à l'université. Appréciant les qualités de la *scène* comme espace de production, de diffusion, et de circulation des sons, il s'oriente vers le son au théâtre et se forme à l'ENSATT (2015-2018). Pour son mémoire de fin d'étude, il réalise une recherche sur les interactions entre le son et le mouvement dansé. Avec Leïla Fourez, danseuse et chorégraphe, il prolonge aujourd'hui ce travail avec la performance *Interactions* créée au festival *Mouvements de rue* à Sedan (2019).

Depuis sa sortie d'école, il exerce comme régisseur son auprès de plusieurs compagnies comme *Soleil sous la pluie* sur le spectacle *Amnia au cœur* de Catherine Gendre, la *D8 Cie* et son *Cabaret en chantier* de Sylvain Stawski, le *Collectif 7* pour la pièce de Feydeau *Un fil à la patte* mise en scène par Gilles Chabrier, et comme régisseur vidéo pour *Bérénice*, mis en scène par Cécile Pauthe avec le CDN de Besançon.

Comme créateur son, il a travaillé pour le spectacle de danse *W..is..hh* de la compagnie *To Mix or Not*, qui mêle Wudang (art martial taoïste) et Hip-Hop. et pour le spectacle *Les Insomniques*, contes modernes écrits par Pierre Koestel pour la jeune *Compagnie du bruit qui grouille* sortant de l'ENSATT. Théo travaille en ce moment à la création de *La Tempête* de Shakespeare avec la *Compagnie Sandrine Anglade*.

---

## Cindy Lombardi – costumes



Après des études de design textile à L'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art : Olivier de Serres (ENSAAMA) à Paris. Cindy intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) de Lyon, en conception costumes.

Depuis, Cindy travaille pour le cinéma en tant qu'habilleuse - patines avec la costumière Anaïs Romand sur deux films historiques : *Les Anarchistes* d'Elie Wajeman et *La Danseuse* de Stéphanie Di Giusto.

De plus elle conçoit les costumes pour diverses pièces de théâtre avec la compagnie A Part Entière : *Mme Dodin* de Marguerite Duras à la MC2 de Grenoble, pour la Compagnie la Résolue : *Caldéron* de Pasolini et *Tailleur pour Dames* de Feydeau, jouée aux Théâtre des Célestins à Lyon.

**Pour Sandrine Anglade, elle créé les costumes de *L'Héritier de village* de Marivaux (2016, Espace Simenon, Rosny-sous-Bois), de *Chimène ou le Cid* opéra de Sacchini (2017, SN de Saint-Quentin-en-Yvelines), ainsi que de *Si même le sable chante* (Espace Simenon de Rosny-sous-Bois, 2018). Elle l'accompagne également sur *La Ville Morte* de Korngold mis en scène à l'Opéra de Limoges en janvier 2019.**

---

## BIOGRAPHIE DES INTERPRÈTES

### Serge Nicolai – Prospero



Né à Marseille en 1967, Serge Nicolai se forme à l'école Espace Acteur de Paris puis auprès de Vera Gregh, au Conservatoire National de Cracovie et aux cours de Blanche Salan.

Il intègre en 1997 le Théâtre du Soleil où il y travaillera pendant vingt ans.

Il participe en tant que comédien aux créations de Macbeth (dans lequel il interprète le rôle titre) et auparavant dans Les Naufragés du Fol Espoir, Les Éphémères, Le Dernier Caravansérail, Tambours sur la Digue, Et Soudain des Nuits d'Eveil. Au cours de ces années au Théâtre du Soleil, il travaillera également aux côtés d'Irina Brook ainsi qu'auprès de Robert Lepage.

Serge Nicolai a également été récompensé à plusieurs reprises pour les scénographies signées au cours de ces années dans la compagnie du Soleil.

Il aura aussi été assistant à la réalisation d'Ariane Mnouchkine pour les films réalisés à cette période par le Théâtre du Soleil.

Depuis 2016, Serge Nicolai est directeur artistique et pédagogique à l'ARIA, en Corse, aux côtés de Robin Renucci et directeur des Rencontres Internationales Artistiques.

Au cinéma il joue pour Jacques Doillon, Jean-Paul Civeyrac, Paul Planchon, Tonino de Bernardi, Frédéric Graziani et Petra Costa (Olmo et La Mouette).

Avec Olivia Corsini, ils créent en 2018 la compagnie de théâtre The Wild Donkeys.

Serge Nicolai met en scène "A Puerta Cerrada", adaptation espagnole de "Huis Clos" de J-P. Sartre, suite à la rencontre avec Claudio Tolcachir, directeur du Teatro Timbre 4 à Buenos Aires, où la pièce sera jouée.

Avec Olivia Corsini, ils montent le projet "A Bergman Affair", d'après le roman "Entretiens Privés" d'Ingmar Bergman, actuellement en tournée.

En travaillant sur une libre adaptation du roman de Yasunari Kawabata "Les Belles Endormies", c'est cette fois vers le Japon traditionnel et contemporain que se tourne Serge Nicolai pour sa dernière création « Sleeping ».



---

## Sarah-Jane Sauvegrain – Ariel



Elle obtient une Licence de Lettres et Arts, et une licence d'art du spectacle (Paris 7 et Paris 8). En 2005 elle joue dans *Slogans* – mes Bérengère Bonvoisin au Théâtre de la Colline à Paris. En 2007/2008 *3 soirées* pour Roger Vailland et *Le premier qui tombe* – mes Catherine Gandois à la Maison des Métallos, Paris. En 2009 *Majestic Louche Palace* avec le Collectif ildi ! eldi ! aux Subsistances à Lyon.

En octobre 2011, elle intègre le CNSAD où elle poursuit sa formation dans la classe de Jean-Damien Barbin et de Nada Strancar. En août 2014, elle joue *Fantasia* mis en scène par Sophy Clair David. Elle incarne Marianne, dans *Les caprices de Marianne*, mes par Frédéric Béliet Garcia.

Au cinéma, elle tourne *La vie au ranch* (rôle principal) de Sophie Letourneur (2009 prix du public à Berlin). En 2012 elle prête sa voix au rôle de Nina dans le film d'animation d'Éric Omond (meilleur film d'animation/ Césars). En décembre 2014 elle tourne *The Big House* réalisé par Jean Emmanuel Godart.

À la radio elle enregistre plusieurs fictions radiophoniques avec Laure Egoroff (Radio France) et Ilana Navaro (Arte radio). À la télé, elle participe aux saisons 1&2 de *Ainsi soient-ils* réalisées par Rodolphe Tissot et à la série *Paris* de Gilles Bananier (rôle principal d'un transsexuel : Alexia) pour Arte. Elle travaille avec Pierre Marie Baudouin sur un projet qui tente d'expliquer l'affaire Jimmy Savile pour le théâtre Sylvia Montfort.

**Elle joue dans les spectacles suivants mis en scène par Sandrine Anglade : *L'Héritier de village* de Marivaux sur les saisons 2016/17 et 2017/18 et *Si même le sable chante* en 2018. Elle sera Chimène dans la reprise du *Cid* en 2019.**

---

## Damien Houssier – Caliban / Ferdinand / un matelot / un esprit d’Ariel



Damien est issu de la promotion 2008 du Conservatoire national supérieur d’art dramatique.

Parallèlement à sa formation, il joue en 2007 dans *Le Suicidé* de Nicolaï Erdman au théâtre de l’Athénée mis en scène par Anouch Paré.

De 2008 à 2012, il travaille notamment avec Patrick Zuzalla à la Maison de la Poésie dans *Philoctète & ravachol* de Cédric Demangeot ; avec Gilberte Tsaï au Nouveau Théâtre de Montreuil dans *Vassa 1910* de Maxime Gorki et sous la direction de Bernard Sobel à la MC93 dans *Cymbeline* de William Shakespeare. En 2009, il participe au festival Impatience au théâtre de l’Odéon avec *La Cruche Cassée* de Heinrich von Kleist mis en scène par Thomas Bouvet, et travaille par ailleurs avec Adama Diop, Aurore Paris, Diane Scott, Marcel Bozonnet,

Laurent Bazin, Yves Le Jeune, Michel Valmer, Samuel Vittoz...

**En 2010, il fait la rencontre de Sandrine Anglade avec qui il jouera successivement 3 spectacles créés au CDN de Dijon, à la MCNN de Nevers et à la Scène Nationale de Besançon : *L’Oiseau Vert* de Carlo Gozzi, *Le Cid* de Corneille et *Le Roi sans terre* de Marie-Sabine Roger.**

En 2011 et 2012, il travaille sous la direction de Richard Brunel à la Comédie de Valence dans *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner et de nouveau avec Thomas Bouvet dans *John & Mary* de Pascal Rambert au théâtre de Vanves. A partir de 2013 il intègre le festival des Nuits de Joux et le festival de Caves dirigés par Guillaume Dujardin au sein desquels il travaille notamment avec Simon Vincent, Maxime Kerzanet, Raphaël Patout, Charly Marty, Etienne Pommeret, Anne Monfort...Il travaille dans le même temps avec Charlotte et Igor Bucharles au Studio Théâtre de Vitry dans *Rouge* de Igor Bucharles ; mais aussi avec David Costé, Maëlle Faucheur et Laure-Marie Legay. Puis il retrouve en 2015 Patrick Zuzalla au théâtre de La Commune dans une mise en scène d’*Ahmed Philosophe* d’Alain Badiou.

En 2017 il joue au théâtre de l’Echangeur *La Rage/et à la fin nous serions tous heureux* par la compagnie Le Dahu, puis *Maldoror/Chant 6* mis en scène par Michel Raskine aux Subsistances et au TNP de Lyon, et crée au sein de la compagnie Scena Nostra *Syndrome U* écrit et mis en scène par Julien Guyomard à la Comédie de Valence avant de reprendre au printemps 2018 *Città Nuova* mis en scène par Raphaël Patout au théâtre de l’Echangeur et au CDN de Dijon.

---

## Alexandre Lachaux –Antonio / Trinculo / Un esprit d’Ariel / Junon



Formé au Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique. Il a été mis en scène par Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre (*Iakov, Homme de peine, Marcel B. et Le Roland*).

Au théâtre il a également travaillé avec Vincent Debost (*Naïves hirondelles* de Roland Dubillard, *Personne à qui* de Gherasim Luca), Brigitte Jacques (*Pseudolus* de Plaute) , Daniel Mesguich (*Antoine et Cléopâtre* de William Shakespeare, *Le diable et le bon dieu* de Jean-Paul Sartre), Hans Peter Cloos (*Richard III* de William Shakespeare), Frédéric Sonntag (*Idole*), Guy Pierre Couleau (*La Forêt* de Alexandre Ostrovski), Catherine Hiegel (*La bataille de Vienne* de Peter Turini), Amélie Jalliet (*Albert et son pont* de Tom Stoppard), Patrice Chéreau (*Henry IV, Richard III* de William Shakespeare), Laurent Schneider (*Qui n’a pas son Minotaure ?* de Marguerite Yourcenar), Philippe Faure (*Le jeu de l’amour et du hasard* de Marivaux).

Alexandre Lachaux donne également des lectures avec la Compagnie Lire Autrement.

## Marceau Deschamps-Ségura – Alonso



Marceau Deschamps-Ségura, aujourd’hui comédien et metteur en scène, s’est lancé en classe préparatoire littéraire à Lyon avant d’entrer au Conservatoire national supérieur d’art dramatique. Parallèlement, il rédige une thèse sur Shakespeare et l’articulation entre exigence artistique et ambition populaire. Avec Grégoire Aubin, Marceau Deschamps-Ségura crée la compagnie la Cité furieuse, terrain pour travailler des problématiques sociales qui leurs sont essentielles. Leur complémentarité leur permet de dynamiser et diffuser l’art en tant qu’artisanat et médium critique. Ils présentent leur troisième collaboration *Juliette, le Commencement* au Festival d’Avignon 2019.

---

## Marie Oppert –Miranda / Gonzalo / Un esprit d’Ariel



Née en 1997, Marie Oppert intègre la maîtrise du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en horaires aménagés et y suit une formation musicale complète (choeur, technique vocale, théorie musicale, piano, clarinette, danse). Ses premières expériences professionnelles lui offrent des rôles d'enfants sur des scènes nationales (*Le Voyage de Pinocchio* mis en scène par Sandrine Anglade en tournée nationale, *The Sound of Music* et *Street Scene* au Théâtre du Châtelet) puis le rôle titre d'Alice, la comédie musicale au Théâtre Clavel à Paris.

Après l'obtention de son baccalauréat, lauréate de la bourse Fulbright de la Commission franco-américaine, elle part se spécialiser en comédie musicale à la Marymount Manhattan College de New York (Bachelor of Arts). En 2017, elle reçoit le Special Award du concours Lotte Lenya de la fondation Kurt Weill (dont elle est la plus jeune finaliste), ainsi que le prix d'interprétation du Concours International de Chant de Marseille

(catégorie opérette).

Elle est révélée en 2014 par le rôle principal de Geneviève dans *Les Parapluies de Cherbourg* au Théâtre du Châtelet et au festival Les Nuits de Fourvière, aux côtés de Natalie Dessay et sous la direction musicale de Michel Legrand (enregistrement DVD Erato-Warner Classics). Elle tient par la suite les rôles de Johanna dans *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim à l'Opéra de Reims et au Grand Théâtre de Calais, Louise dans *Les Mousquetaires au couvent* de Louis Varney au Théâtre de l'Odéon de Marseille, Chloe dans *Wonderland* de Frank Wildhorn au York Theatre à New York, Aglaé Ivanovna dans la pièce *L'Idiot* adapté du roman de Dostoïevski au Théâtre 14 et au festival d'Avignon, Lucile dans la création de théâtre musical *Quand la guerre sera finie* composée par Nicholas Skilbeck au festival d'Avignon, le rôle titre du conte musical de Timothée de Fombelle Georgia, *tous mes rêves chantent à la Cigale* après avoir enregistré le livre-disque chez Gallimard Jeunesse avec l'Ensemble Contraste, Monique dans l'opérette *Un soir de réveillon* de Raoul Moretti avec la compagnie Les Brigands, ainsi que le rôle d'Eliza Doolittle dans *My Fair Lady* au Zénith d'Orléans.

Elle a été invitée à se produire en concert sur les scènes de l'Olympia, Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Studio 104 de Radio France, Birdland de New-York et au Grand Rex pour le concert événement en hommage à Michel Legrand.

En 2018/2019, Marie a interprété le rôle titre de Peau d'Âne dans la première adaptation scénique de l'œuvre de Jacques Demy et Michel Legrand, mise en scène par Emilio Sagi, pour la réouverture du Théâtre Marigny durant 100 représentations.

---

## Laurent Montel - Sébastien / Stefano / Un esprit d'Ariel / Cérés



Après une formation au conservatoire d'Avignon et au Cours Florent, il travaille dans diverses compagnies théâtrales, et est engagé en 1997 par Jean-Pierre Miquel comme pensionnaire de la Comédie-Française. Il y travaille sous la direction de Daniel Mesguich (*La Vie Parisienne*, *Andromaque*), Jorge Lavelli (*Mère Courage*), Simon Eine (*Les Femmes Savantes*), Jean-Michel Ribes (*Amorphe d'Ottenbourg*), Jean-Louis Benoît (*Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Révizor*)... Il joue son dernier spectacle dans la grande Maison - *Opera savon* de Jean-Daniel Magnin - sous la direction de Sandrine Anglade.

A son départ en 2002, il entame un grand compagnonnage avec Daniel Mesguich (*Le Diable et le bon dieu*, *Boulevard du boulevard du boulevard*, *Cinna*, etc.), et retrouve Jean-Louis Benoit (*De Gaulle en mai*, *La Nuit des rois*). Il est l'auteur avec Sarah Gabrielle de la Trilogie *Eby*, spectacles jeune public joués partout en

France, et en collaboration avec Olivier Dejours du conte musical *Pierre de la lune*, avec l'ensemble FA7

---

## **Benoît Segui – Guitares – Le Capitaine du bateau**



Après des études initiées au Conservatoire de Toulon-Provence-Méditerranée, tant dans un répertoire classique que musiques actuelles et jazz, Benoît Segui se perfectionne à l'École Supérieure Musique et Danse des Hauts de France à Lille et au Conservatoire Royal d'Anvers.

Titulaire d'un master de recherche en musicologie, développant un goût affirmé pour la transversalité artistique, il participe à des ateliers et des spectacles de théâtre et de danse, se met volontiers en jeu ou écrit au service de la scène.

Cette ouverture artistique est fortement liée chez lui à un besoin de partager son plaisir à jouer son instrument. C'est dans cet état d'esprit qu'il enseigne au Conservatoire Régional de Cergy Pontoise.

## **Nina Petit – Accordéon et un matelot**



Après un parcours musical au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Chalon-sur-Saône en harpe et en accordéon, Nina Petit intègre l'ESMD de Lille en 2016 (École Supérieure de Musique et de Danse). Elle obtient en 2019 son DNSPM de harpe (Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien) et est encore actuellement en licence d'accordéon.

Elle suit également la formation au Diplôme d'État (DE) pour enseigner. En harpe, elle a été élève d'Elvina Dubreuil et de Anne LeROY et en accordéon de Gilbert Drigon, Christophe Girard et Vincent Lhermet.

Elle a suivi des master class auprès de Valeria Kafelnikov, Sylvain Blassel, Françoise Friedrich, Cyrille Duchez, Fanny Vicens, Jean-Étienne Sotty, Vincent Peirani, Joseph Petric. Elle a participé à plusieurs sessions d'orchestre et projets divers comme avec l'orchestre de chambre chalonnais, l'orchestre des jeunes Victor Hugo Franche-Comté, l'orchestre Le Balcon (pour l'opéra la Légende du Roi dragon d'Arthur Lavandier), l'Orchestre National de Lille, l'orchestre de formation professionnelle de l'ESMD. Elle joue également en musique de chambre avec violon, flûte et guitare. Elle enseigne actuellement la harpe au Conservatoire à Rayonnement Communal de La Madeleine.

---

## **PETITE FORME – *Let's make a tempest !***

### **Spectacle Théâtre et Musique tout terrain**

Clin d'œil à l'opéra pédagogique de Britten (*Let's Make an Opera*), *Let's Make a Tempest* est un court texte de Clément Camar Mercier imaginé pour créer une petite forme théâtrale et musicale.

Au cœur des spectateurs, dans une mise en scène de Sandrine Anglade en collaboration avec Marceau Deschamps-Segura, un comédien et 2 musiciens (accordéon et contrebasse ou accordéon et guitares).

Un espace en rond comme une reproduction du théâtre élisabéthain. Le public est assis tout autour de l'espace de jeu, sur des coussins, des chaises, certains debout s'ils le souhaitent.

Nous sommes en 1610.

Un auteur – acteur - metteur en scène (peut être Shakespeare lui-même), en costume d'époque, doit présenter le projet de sa dernière pièce aux acteurs qui l'entourent. La pièce s'appelle « La Tempête ». Il raconte, explique les rôles de chacun, les investit, interpelle deux musiciens pour qu'ils cherchent avec lui la musique juste de cette nouvelle création.

En musique (à travers Johnson, Purcell, Dowland...), entre fantasmes et réalités, questionnant son principe même d'écriture et le cadre de la représentation théâtrale et musicale élisabéthaine, la pièce s'invente et se raconte devant nous. Les spectateurs en sont les futurs acteurs.

**Spectacle « tout terrain » de 50 min – tout public à partir de 8 ans.**

**Eventuel dispositif lumière et scénographie autonome (en fonction de la réalité des lieux, cette petite forme étant pensée pour pouvoir se jouer dans des lieux non théâtraux (bibliothèques, salles de classe, centre social, salle des fêtes, parcs et jardins...)).**

Texte original

**Clément Camar-Mercier**

Musiques

**Johnson, Dowland, Purcell**

Conception et mise en scène

**Sandrine ANGLADE et Marceau DESCHAMPS-SEGURA**

Direction musicale :

**Nikola Takov**

Avec

**Marceau Deschamps-Segura**

l'acteur-auteur-metteur en scène

Et 2 musiciens

En alternance : **Nina Petit** accordéoniste, **Davy Herraut** contrebassiste et **Benoit Segui** guitares

---

## L'ETOFFE DE NOS RÊVES

### CREATION PARTICIPATIVE dans le Sud Aquitain



Dans le cadre de la présentation de *la Tempête* à la Scène nationale du Sud Aquitain en octobre 2019 sera créée une forme participative à l'adresse de publics intergénérationnels, sans compétences particulières.

Cette création s'inscrit dans la continuité de la création de *Si même le chante*, mêlant chœur amateur et interprètes professionnels, au Théâtre Georges Simenon de Rosny sous Bois.

La proposition de recherche s'appuiera sur les mots de Prospero : «*Nous sommes faits de l'étoffe de nos rêves et notre petite vie est entourée de sommeil* ».

Quelles sont les tempêtes que nous avons traversées ? Quelles émotions ont-elles déclenché (joie, peur, colère ...) ? Qu'en reste-t-il dans nos souvenirs ? Quels changements ont-elles produits dans nos vies ? Quels rêves ont-elles fait surgir ?

Nous travaillerons pour ce projet avec un groupe de 20 à 30 personnes. Après un collectage de témoignages, d'histoires personnelles, nous élaborerons une création poétique et musicale où seront rassemblés le vécu de chacun, les chants individuels qu'ils

auront éveillés en nous ainsi que des chants collectifs qui fédèreront le groupe.

Le projet s'élaborera au fil de temps forts mensuels autour d'ateliers d'écriture, d'interprétation de chant, de travail scénique.

Ces temps forts débiteront en avril 2020.

Le spectacle sera présenté sur la scène du Théâtre de Bayonne les 27 et 28 avril 2021.





---

## **ATELIERS PEDAGOGIQUES AUTOUR DE LA TEMPÊTE (pour les classes de collèges et lycées ou autres publics)**

### **Présentation de la Tempête et mise en jeu collective**

#### **Proposition 1 :**

Après une présentation et un échange sur le texte, la musique, la mise en scène de la Tempête, nous proposerons un travail en choralité à partir des certains personnages emblématiques de la pièce (Ariel et Caliban notamment). Deux axes de travail :

- Dans un premier temps : comment la parole peut elle prendre en charge un imaginaire de l'espace, du son, de l'autre ?
- Dans un second temps : prendre conscience, par le jeu, de ce que l'espace en rond qu'est le théâtre élisabéthain implique dans le jeu des acteurs, comment il met le corps et la langue en mouvement.

Il faut prévoir un espace de travail suffisamment grand pour faire évoluer 30 élèves.

#### **Proposition 2 :**

Après une présentation et un échange sur le texte, la traduction, les grands enjeux dramaturgiques de *La Tempête*, nous plongerons par la pratique dans le texte de Shakespeare.

Dans un premier temps, nous mettrons en jeu d'une part des scènes où surgit la question des registres de langue (rois et bouffons), d'autre part des scènes où s'écrit le rêve ou l'utopie (au sens où l'île est l'espace du débordement imaginaire).

Dans un deuxième temps, nous nous attellerons à un travail d'écriture suivant deux directions.

La première : Si chaque traduction doit offrir un nouveau souffle, une nouvelle langue, nous inviterons les élèves à écrire et mettre en scène leur propre traduction d'un extrait choisi de *La Tempête* (travailler les niveaux de langue, les possibles de la prosodie et de la versification).

La seconde : Si l'île est un espace de transformation et d'utopie, nous inviterons les élèves à travailler par l'écriture cette idée d'exacerbation des traits de caractère, des humeurs, à créer ainsi un discours des rêves et des utopies.

Les élèves seront invités à mettre en scène leur production d'écriture.

**D'autres propositions peuvent être étudiées en fonction des publics autour de la langue, la théâtralité, la musique, autant d' « ingrédients » de fabrication du spectacle.**